

dit dans celui qu'il avoit consacré à Neptune en reconnoissance de ses victoires navales, toute l'histoire des Argonautes. Le Portique de Catulus dès le tems de la Republique, étoit pavé des dépouilles des Cimbres; ceux de Livie, de Néron, & de ses Successeurs, avoient tous des beautés & des siagueries capables d'attacher les spectateurs & d'égayer la promenade.

Ce seul plaisir ne suffisoit cependant pas à l'Empereur Claude; il y joignoit encore celui du jeu de dez; & Suctone nous apprend qu'il avoit pour cet effet pratiqué une esbace de table creuse dans la litiere où il se promenoit.

A l'égard des jeunes gens, & de ceux qui seroient encore en eux la force & le feu de l'âge, au lieu d'une promenade douce & paisible, s'ils ne jouoient point à la paume, ils s'exerçoient dans le champ de Mars à tout ce qui pouvoit les rendre plus agiles & plus propres au pénible métier de la guerre. Ils montoient à cheval, ils lançoient le trait, ils tiroient de l'arc; ils pouvoient le palet & s'exerçoient de toutes les façons; & afin qu'il n'y eût ni confusion, ni relâchement dans ces sortes de travaux, qui passoient pour la meilleure école de la jeunesse Romaine; les places étoient distinguées les unes des autres pour chaque exercice, & tout s'y passoit sous les yeux de certaines personnes dont la présence étoit capable d'exciter l'émulation dans le cœur des plus indifférens. Ceux même des vieillards qui ne craignoient ni la poussière, ni le Soleil, se faisoient un spectacle agréable des efforts de ces jeunes Heros qu'ils regardoient comme devant être un jour le soutien de l'Etat.

Virgile,